



Conseils de saison

Climatologie : Le vent est un élément très perturbateur lors des phases de reprise surtout en plein champ.

Les températures de sol enregistrées en plein champ oscillent entre 15 et 16 °C ce qui est favorable aux plantations de plein champ. On peut supposer que les températures des sols sous abris sont plus élevées ce qui est favorable à la croissance des racines. Les besoins en températures d'aubergine par exemple sont de 18 °C au sol. Les températures de l'air enregistrées oscillent entre 8 °C la nuit et 25° C le jour. Ces écarts importants sensibilisent le développement végétatif : éviter d'arroser le soir ou l'après-midi, fermer les abris le soir et les ouvrir le matin. Les besoins de température pour l'aubergine sont en ambiance de 25 °C pour une bonne pollinisation, le minima de température est de 16 °C (température air).

Protection des cultures : Installer des panneaux pièges englués jaunes à hauteur de végétation pour vérifier la présence d'individus ailés de pucerons mais également par exemple d'aleurodes. Surveillez l'évolution des populations.

Attention la PBI (protection biologique intégrée) est préventive donc il est impératif de la positionner avant que le ravageur ne soit pas trop installé. Très souvent des échecs sont constatés car la mise en place est trop tardive. La présence d'autres ravageurs tels que acarien, thrips et aleurode est actuellement encore limitée sauf dans les abris chauffés cependant soyez vigilant car la progression peut être rapide dès les premières chaleurs.

Fertilisation et irrigation : Des aides à la gestion des irrigations peuvent vous aider (tensiomètres, sondes capacitives...). Si vous souhaitez travailler avec ces outils de gestion, des maraîchers sont déjà équipés et peuvent vous faire part de leur expérience.

Fractionnez au maximum votre irrigation. Vérifiez le niveau d'humidité sous paillage entre 5 et 25 cm, cela vous sert aussi à identifier s'il y a un problème de répartition ou non. Faites attention de ne pas positionner les gaines de goutte à goutte trop près des plants. Faites attention à l'excès de fertilisation notamment en période de minéralisation

Cultures

PUNAISES

Actuellement des punaises nézara sont repérées dans de nombreux sites en tomate avec dégâts en tête par flétrissement, en concombre avec piqures sur fruits et aubergine avec chute de 1ers boutons floraux.

COURTILIERES

Sur des plantations récentes, en abri mais également en plein champ, les courtillères ont entraîné la mort des plants. Une aggravation du problème est visible d'année en année sur une exploitation. En 2018, un test avec purin d'ail a été réalisé au pied à la plantation en arrosage sur tomate, poivron et aubergine et semble avoir une bonne action car peu de plantes sont mortes mais sur toutes les cultures semées type carotte, radis...cela reste un très gros problème. Avec les nématodes steinernema carpocapsae testés les années précédentes, le producteur n'a pas vu d'efficacité et il trouve de plus le coût prohibitif d'autant plus que cela n'a pas donné satisfaction

SOUCIS pour plantes refuge macroplophus

Un essai est en cours dans le réseau Dephy ferme légumes sous abri 47. Les soucis ont été mis en place en même temps que la plantation de tomate et actuellement une grosse attaque des soucis par des pucerons qui n'ont pu être actuellement déterminé par un entomologiste. Ce sont des pucerons roses non classiques des plantes ASTERACEES maraichères (ref : *Les pucerons des plantes cultivées clef d'identification 2. Cultures maraichères LECLANT*). Sur *Calendula officinalis*, deux espèces sont mentionnés dans la littérature *Aphis fabae* et *Macrosiphum euphorbiae* (ref: *Ravageurs des végétaux d'ornement Arbres, arbustes et fleurs ALFORD*) Les analyses morphologiques ne permettent pas de rapprocher les individus observés des deux espèces mentionnées ou des espèces classiques des Astéracées cultivées. De nombreuses momies sont visibles et dues à l'attaque de parasitoïdes spécifiques. Les pucerons sont entrain de régresser maintenant sans être passer sur tomate ce qui n'est pas le cas pour le moment. Les soucis auraient pu être mis en place pendant l'été pour qu'ils soient suffisamment développés et qu'ils servent à accueillir les macroplophus à l'automne et permettent de les conserver en hiver pour les retrouver le printemps prochain....à savoir l'APREL (station régionale d'expérimentation PACA) est en cours de rédaction sur une fiche pratique sur cette technique.

PUCERONS ET THRIPS

Surveiller les cultures.

On observe la présence de quelques spécimens sur courgettes. Avec les hausses de températures, le développement peut être rapide.

POMME DE TERRE

TUNNELS : Aérer au maximum et surveiller car les risques de mildiou sont possibles au stade tubérisation et avec l'élévation des températures, plus humidité est apportée par l'arrosage également des risques d'alternariose peuvent intervenir. L'alternariose se reconnaît par de petites taches brunes limitées par les nervures des feuilles et sur le tubercule par une petite crevasse caractéristique.

BACHES : Conserver vos bâches jusqu'au stade début tubérisation, en surveillant qu'il n'y ait pas de taches de mildiou surtout dans les parcelles sensibles.

Attention aux 500 trous plus thermiques que le P17.

MELON

Pour améliorer les reprises, il est important de planter des plants jeunes, soit au stade 2 feuilles. Plus le plant est développé, plus la reprise est délicate. Veiller à vérifier l'état des plants avant plantation (pythium, pucerons, cladosporiose) et à bien faire le joint motte sol par une irrigation à la plantation (condition pour une bonne reprise du système racinaire). Les agro-textiles non tissés protègent les plantes des premiers pucerons à condition de les positionner le jour même de la plantation. Si vous laissez passer quelques jours entre la plantation et l'apose du voile, vous risquez d'enfermer des insectes dessous et alors les populations explosent car bien à l'abri et à la chaleur.

Veillez à aérer dès l'apparition des premières fleurs femelles. Sous abris temporaires, veillez à une aération correcte afin d'éviter l'emballage des plants. Elle doit être gérée en fonction des stades des plantes et de la climatologie.

AUBERGINE/POIVRON

Plantation : Eviter des hygrométries trop élevées, aérer les abris. Prévoir de terrer en plant franc car si ce dernier n'est pas fait, toute la chaleur emmagasinée sous le paillage passe par le trou de plantation et on peut avoir des brûlures ou des échaudages de plants. Ne pas planter profond, le sommet de la motte reste à la surface du sol. Pour des plants greffés d'aubergine : surtout ne pas enterrer les porte-greffes sous peine d'avoir des affranchissements et donc de perdre le bénéfice du greffage.

Sur plantations de Mars début Avril, des adultes de doryphore sont repérés depuis mi-avril.

Des foyers de pucerons sont visibles sur de nombreux sites.

SALADE

Plantations plein champ : Ne pas hésiter à mettre un paillage plastique noir (bon résultat avec le biodégradable) pour son effet herbicide mais aussi pour diminuer les risques de pourritures du collet et autre rhizoctone.

Pucerons toujours très présents malgré les tolérances variétales.

Tunnels : souvent en fin de récolte, enlever les déchets de culture afin de se prémunir des maladies et pucerons.

Veillez à vérifier l'humidité du sol avant toute irrigation et en déduire les quantités d'arrosages car l'excès d'humidité favorise les maladies ; d'autre part arroser plutôt en fin de matinée.

CONCOMBRE

Des pucerons verts sont visibles par foyers. Cas de mildiou sur plant à réception : attention bien contrôler à l'arrivée sur votre exploitation et remonter l'information au pépiniériste car le mildiou en AB est difficile à combattre.

BETTERAVES ROUGES

Forte de pucerons noirs repérée sur une entreprise

FEVE

Sitone: La période critique continue à cause du retard végétatif des cultures. Les dégâts proviennent de la destruction des nodosités par les larves, entraînant des pertes de rendements. Les adultes mangent le bord des feuilles. L'activité des insectes est favorisée par des températures douces et l'absence de pluies abondantes durant la période sensible.

CHOUX

Altises : L'utilisation de filet anti-insecte avant l'apparition des altises permet de lutter efficacement. L'irrigation par aspersion freine le développement des altises. Les périodes pluvieuses sont défavorables à l'installation de ces dernières. Ne pas oublier que le travail du sol perturbe aussi les cycles (ponte, nymphose...). Dans la mesure du possible de respecter des rotations entre cultures de choux (3 ans minimum) ou d'éviter des précédents sensibles comme autres crucifères (navet, radis...) et betteraves. Si vous faites des engrais verts : évitez les radis fourragers, moutardes et autres navettes qui sont sensibles aux altises.

CAROTTE

Semis: Ne pas hésiter à reporter les semis si les conditions pédoclimatiques sont mauvaises. Un ou plusieurs faux semis pour affiner le désherbage sont non négligeables. En Bretagne, 2 faux semis diminuent de 56% le nombre de mauvaises herbes en cultures de carotte et 3 faux semis diminuent de 71% le nombre de mauvaises herbes dans la culture de carotte.

Préférez les semis en planches. Prévoir de couvrir les semis précoces avec un P17. Le sol doit être maintenu toujours humide jusqu'à la levée.

Mouches : En principe, le risque est moindre sur semis précoce. Pour les parcelles à risques, prévoir de les recouvrir d'un voile anti-insectes à condition que des pupes de mouches ne soient pas déjà présentes dans le sol. Le voile type P17 comme alternative est un moyen de se prémunir.

Alternariose : Etant donné l'absence de traitement efficace pour lutter, il peut être préférable de choisir des variétés résistantes

AIL

Rouille : Les conditions optimales pour l'infestation sont une température de 15°C associée à 100 % d'humidité pendant 4 heures. L'agent pathogène est actif entre 10 et 24°C, avec un optimum de développement à 18°C. La durée d'incubation est de 20 jours. Une pluie violente, la sécheresse et les rayons ultraviolets sont défavorables à la propagation de la maladie. Elle démarre par foyers. Surveiller l'apparition des premières tâches. En raison de l'absence de traitements curatifs efficaces, il sera nécessaire de respecter une bonne rotation, privilégier les rotations longues, de contrôler la présence d'allium sauvages qui sont souvent porteurs d'inoculum, d'éviter des densités élevées et les excès de fumure ainsi que de limiter la présence d'adventices.

CRIOCERE DE L'ASPERGE : nouveauté un nématode auxiliaire chez Koppert (source Koppert information)

Dès fin avril, les 1ers adultes apparaissent sur les jeunes pousses d'asperges dont ils se nourrissent. A partir de la mi-mai, les larves poursuivent les dégâts sur les ramifications, réduisant l'assimilation chlorophyllienne et impactant la production de l'année suivante. 2 générations de criocères se succèdent sur la culture entre fin avril et fin juillet. Les nématodes auxiliaires *S. feltiae* ciblent le stade larvaire du criocère.

Comment? Les nématodes sont mélangés à de l'eau et à l'adjuvant SQUAD puis pulvérisés sur la culture. Ces micro-vers utiles pénètrent leur proie et la parasitent, entraînant sa mort sous 48h. Ils repartent ensuite à la recherche d'autres proies à parasiter.

Quand? 1 semaine après apparition des larves sur la culture. Les larves sont touchées en pulvérisant l'ensemble de la plante. Traiter la 1re génération larvaire. Renouveler si besoin pour contrôler la 2e génération. Pour plus d'informations, - les doses et conseils d'application : voir [fiche CAPIREL](#) - les résultats d'essais 2017 (CDDL, Réseau Dephy Ferme) et retours terrain auprès de votre conseiller.

Coût : Approximativement 146 €/ha + Adjuvant obligatoire.

Attention, le seul adjuvant préconisé est le SQUAD puisque c'est le seul où Koppert est sûr de sa compatibilité avec les nématodes. Certains adjuvants sont trop agressifs et

altèrent le produit avant même sa pulvérisation.

Dose : 1.5 milliard de nématodes/ ha soit 1 boîte de CAPIREL/ha.

Squad : 0.15%

TUTA ABSOLUTA (source koppert)

Apparue précocement sur les cultures, elle a déjà commencé à faire des ravages. *Tuta absoluta* s'annonce particulièrement virulente cette année.

Pour contrôler efficacement ce ravageur clé en tomate, deux principes sont de rigueur :

- anticiper sa stratégie pour ne pas se laisser surprendre par la rapidité d'invasion de Tuta. Il est important de démarrer la lutte dès la 1^{re} génération.

- associer les bio-solutions pour bénéficier de leur complémentarité et cibler adultes, œufs et larves. Détecter Piège Delta à fond englué + phéromone sexuelle spécifique papillons mâles Tuta. Objectif: surveiller les populations adultes pour positionner précisément les solutions curatives contre les œufs et les larves. Quand: toute l'année pour maintenir une surveillance efficace.

Cibler les adultes

Piège à eau rempli d'eau savonneuse + phéromone sexuelle spécifique papillons mâles Tuta. Objectif: surveiller les populations adultes (captures plus conséquentes qu'avec delta) et limiter les accouplements en piégeant les papillons mâles. Quand : installer 1 à 2 semaines avant la plantation jusqu'à la fin de la culture

Cibler les œufs

Trichogramme spécifique, diffuseurs contenant le parasitoïde *Trichogramma acheae*. Objectif : parasiter les œufs de Tuta et installer une population de parasitoïdes sur la culture. Quand : après un pic de vol d'adultes et/ou le temps de l'installation de Macrolophus.

Cibler les larves

Lâcher en prévention: flacons contenant la punaise prédatrice *Macrolophus pygmaeus*. Objectif : réguler les larves et les œufs de Tuta et installer une population de punaises prédatrices sur la culture.

Traiter en curatif: BACTURA DF, *Bacillus thuringiensis spp. kurstaki*, en alternance avec XENTARI, *Bacillus thuringiensis spp. aizawai* Selon la situation, coupler à ENTONEM à base de nématodes auxiliaires. Objectif : pulvériser sur la culture pour tuer les larves.

BACTURA DF et XENTARI agissent par ingestion. Les nématodes ENTONEM parasitent les larves.

Mélanger à l'adjuvant SQUAD pour une meilleure efficacité.

Nouveauté sur le terrain

Un nouveau engrais foliaire à base de cuivre est apparu sur le terrain. AG GLUCO Cuivre de la société Agridis est composé de 80g/l de gluconate de cuivre et disponible en bidon de 10 l. Il n'y a pas actuellement d'essai réalisé au GRAB (car produit très récent) mais une bonne efficacité contre mildiou sur tomate a été constaté dans des essais en Suisse.

REGLEMENTATION

Spécialités utilisables en agriculture biologique

L'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité) et l'Itab (Institut technique de l'agriculture biologique) ont publié une liste actualisée des produits de protection des cultures utilisables en France en AB, avec leurs usages. Cette liste sera accessible à partir de lundi sur le site de la CDA 47 rubrique maraichage AB.

PAC 2018

La note régionale PAC BIO à destination des agriculteurs

Les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine ont élaboré une note spécifique sur les aides en faveur de l'AB.

Disponible sur <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/actualites/>



**Aides en faveur de
l'agriculture biologique**

Période 2017-2020



2018

Document élaboré par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine compte-tenu des éléments disponibles au 15 mars 2018.

Ressources

Numéro 2 de ProFilBio – mars 2018

« Le trimestriel de l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine »



Revue technique dédiée à l'AB (28 pages), publiée par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et la Fédération régionale de l'agriculture biologique de Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, de l'Etat, de l'Europe et de l'Agence de l'eau Adour-Garonne.

- **Pour recevoir cette revue** (envoi mail), merci de vous inscrire (gratuit) en cliquant sur le lien suivant : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/>

Newsletter de l'@B

« Les actualités AB des Chambres d'agriculture de NA »



- **Pour consulter la newsletter de l'@B d'avril 2018** : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/actualites/>

- **Pour recevoir la newsletter de l'@B** : en faire la demande aux contacts ci-après.

- **Prochaine newsletter** : juin 2018 (tous les 2 mois)

Les Bulletin de Santé du Végétal (BSV)



- **Pour consulter toutes les éditions BSV parues, rendez-vous sur la page BSV de la Chambre régionale d'agriculture** : <http://bsv.na.chambagri.fr>
- **Pour recevoir d'autres éditions BSV Nouvelle-Aquitaine, inscrivez-vous directement en ligne (gratuit)** : <http://archives.emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

2018 : BSV "Pomme de terre" n°1

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/agro-environnement/ecophyto/surveillance-biologique-du-territoire/bsv-legumes-et-cultures-specialisees-2018/pomme-de-terre-2018/>

ENQUETES

A l'attention des maraîchers et producteurs de légumes de plein champ

Vous avez une activité de maraîchage diversifié et spécialisé et/ou une production de légumes de plein champ sur votre exploitation en Nouvelle-Aquitaine ?

Merci de répondre à l'enquête ci-dessous.

- Pour mieux connaître l'état de la production, les performances économiques et les voies de commercialisation en maraîchage bio et en légumes de plein champ bio.
- Pour accompagner le développement de ces filières et orienter les porteurs de projet souhaitant s'installer.

Temps nécessaire : une dizaine de minutes.

ENQUETE DES MARAICHERS BIO :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScTQaVeAyibXVH5IW_HWRfnGs9XYTkQfPsb4op3PIyLc4bY8A/viewform

ENQUETES DES PRODUCTEURS DE LEGUMES DE PLEIN CHAMP BIO :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSd_laiFCiY4DSGu8A6_kCJvCIJM8lj6MPAnPFFmBWnC8araxQ/viewform

La Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine est engagée à assurer la STRICTE CONFIDENTIALITÉ des données transmises. Ces enquêtes sont réalisées par les Chambres d'agriculture, en partenariat avec la FRAB, INTERBIO, la Région, la DRAAF et l'Agence bio.



Projets en cours

PROJET PERFECTO

Etude régionale sur les circuits courts

2 producteurs ont été enquêtés sur le 47.

JOURNEES TECHNIQUES A VENIR

Festival de l'ortie et de la nature à La Sauvetat-de-Savères (47)

Retrouvez la 18ème édition du festival de l'ortie et de la nature à la Sauvetat de Savères samedi 19 et dimanche 20 mai.

De nombreuses animations sont prévues durant ces 2 jours.

LES RENDEZ-VOUS TECH & BIO GRAND OUEST

30 et 31 mai 2018 - La Roche-sur-Yon (85)

Pour favoriser la transition des systèmes vers la multi-performance et répondre aux enjeux de développement de l'agriculture biologique. Entre conférences, ateliers techniques, tables rondes, expositions et démonstrations, [le salon Tech&Bio 2018](#) met en avant **des pratiques innovantes de l'Agriculture biologique**, tant sur le plan technique que sur l'organisation des filières, en cohérence avec les spécificités des territoires.

C'est en Vendée, sur le site du [lycée Nature](#), que se tiendra les 30 et 31 mai 2018 le 2^e RV Tech&Bio régional 2018 : sur **le thème de la diversification des productions et de leur commercialisation**. Seront présentées les innovations techniques et les opportunités de diversification en cultures et en élevages. Les dynamiques collectives d'agriculteurs biologiques seront également à l'honneur à travers les "Challenge groupes".

La journée Méca Fruits & Légumes se tiendra le **31 mai 2018** à partir de 9h au Centre opérationnel de Lanxade (24). Le thème de cette année : **"LA ROBOTIQUE dans nos cultures"**

Echanges en salle prévus le matin et ateliers de démonstration l'après-midi : robots d'intervention (désherbage, récolte...), robots d'assistance, robots d'acquisition de données, cobotique, guidage GPS RTK, projets collaboratifs en cours.

Pour plus d'informations et pour vous inscrire : www.ctifl.fr/Journee/meca-fruits-legumes-2018

Contacts en département

Chambre d'agriculture de la **Charente**
Sylvie SICAIRE
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**
Benoît VOELTZEL
benoit.voeltzel@charente-maritime.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Corrèze**
Jean-Claude DUFFAUT
jc.duffaut@correze.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Creuse**
Noëllie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
Fanny DUMET
fanny.dumet@creuse.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**
Nathalie DESCHAMP
nathalie.deschamp@dordogne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de **Gironde**
Philippe MOUQUOT
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Landes**
Emmanuel PLANTIER
emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**
Cécile DELAMARRE
cecile.delamarre@lot-et-garonne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**
Ludivine MIGNOT
l.mignot@pa.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**
Samuel GUITTON
samuel.quitton@deux-sevres.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Vienne**
Geoffrey MONNET
geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**
Christophe DERUELLE
christophe.deruelle@haute-vienne.chambagri.fr

*Une publication du groupe régional production
« Maraîchage – Légumes – PPAM, animé par Nathalie
DESCHAMP (CDA 24).*

Rédaction : Cécile DELAMARRE (CDA 47)

*Ce bulletin a été réalisé par les Chambres d'agriculture de
Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien financier de la Région
Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau
Adour-Garonne*

